

La réduction de la consommation du tabac figure en tête des mesures d'intervention du *Lancet* pour sauver des millions de vies

WASHINGTON, le 6 avril 2011 – D'après un rapport paru aujourd'hui dans *The Lancet*, réduire la consommation de tabac devrait être la priorité la plus importante des chefs d'État du monde entier qui s'efforcent de lutter contre le nombre de morts croissant lié aux maladies non transmissibles (MNT).

Les MNT, parmi lesquelles on trouve principalement les cancers, les maladies cardiaques, les ACV, le diabète et les maladies respiratoires chroniques, sont la cause des deux tiers des morts sur la planète et font de plus en plus de victimes dans les pays en développement. Les 19 et 20 septembre prochain, les Nations Unies tiendront une réunion plénière de haut niveau sur les MNT (le Sommet des MNT) pour se concentrer sur ce problème de santé (le deuxième après celui du VIH/SIDA).

Le rapport du *Lancet* propose une liste de cinq mesures d'intervention phares pour gérer cette crise internationale grandissante. Il faut tout d'abord réduire la consommation de tabac et de sel, indiquent les auteurs du groupe d'action sur les MNT du *Lancet*. « La priorité la plus urgente et la plus immédiate est la lutte contre le tabac. »

La mise en œuvre accélérée de la Convention-cadre pour la lutte antitabac (CCLAT) constituera une mesure déterminante dans le succès de l'intervention sur la consommation du tabac. En atteignant cet objectif, au moins 5,5 millions de personnes pourront échapper à une mort prématurée sur 10 ans dans les 23 pays qui portent 80 % du fardeau des maladies chroniques dans les pays en développement, précise *The Lancet*.

La mise en œuvre accélérée de la CCLAT correspond également à l'un des résultats listés dans le *Proposed Outcomes Document* (Document sur les résultats proposés) de l'Alliance sur les MNT, un groupe d'organisations issues de la société civile collaborant au Sommet sur les MNT, dont la Framework Convention Alliance (FCA) fait partie.

La CCLAT compte 172 membres couvrant 87 % de la population mondiale, soit un des traités des Nations Unies les plus couronné de succès. Pas étonnant que la FCA veuille donc aider à développer et à mettre en œuvre la CCLAT, qui constituera ainsi la base de la lutte mondiale antitabac.

« À elle seule, la consommation de tabac entraîne une mort sur six des suites d'une MNT, » ajoute le rapport. Tous les jours, plus d'un milliard de personnes fument ou chiquent du tabac à cause de leur dépendance à la nicotine, et près de 15 000 individus meurent des suites de maladies liées au tabac.

Les autres mesures d'intervention identifiées par *The Lancet* concernent la réduction de la consommation de sel et de boissons alcoolisées dangereuses pour la santé, l'amélioration des régimes alimentaires et de l'activité physique, ainsi que la mise à disposition de technologies et de médicaments essentiels rentables et abordables. Parallèlement à la réduction de la consommation de tabac, ces mesures ont été choisies à cause de leurs effets sur la santé, leur rentabilité, leur faible coût de mise en œuvre ainsi que pour des raisons politiques et financières.

Autre point important : les coûts de ces mesures d'intervention seront faibles, précisent les auteurs. Par exemple, le coût annuel de la mise en œuvre de la lutte antitabac et de la réduction de

consommation de sel sera de 20 centièmes de dollar américain par personne et par an dans des pays comme l'Inde et la Chine.

Le rapport a été élaboré par un groupe international formé de scientifiques réputés et de quatre grandes ONG : la Fédération internationale du diabète, l'Union internationale contre la tuberculose et les maladies respiratoires, l'Union pour la lutte internationale contre le cancer, et la Fédération mondiale du cœur. Il s'appuie sur des preuves accumulées depuis 5 ans par près d'une centaine des meilleurs experts internationaux en matière de MNT.